SUCCESS STORY. C'est le gourou des parieurs en ligne

Pas une télé, pas un journal, pas un média n'a raconté son histoire. Peu de gens connaisse les prouesses et le triomphe de Jean-François Magnan. Fidèle à son authenticité, c'est le petite hebdo local qu'il a choisi pour se confier.

Saint-Alban. L'histoire de Jean-François Magnan repose sur un pitch dingue qui pourrait faire exploser n'importe quel box-office. Du travail, une matière grise qui carbure, un peu de chance, beaucoup d'audace. Dans son domaine, c'est un maître. Parti de rien, il a tout gagné, et au passage une belle petite fortune… Le scénario idéal on vous dit !

Un site web

Et pas besoin des gros bras de Stallone, des belles dents de Brad Pitt, ou du regard enjôleur de Georges Clooney. Ils sont tous trop vieux ! Notre héros a tout juste 36 ans. Le matin, il amène ses fistons à l'école en survêtement, ou en tenue de vélo s'il va pédaler avec les cyclos du village dans la foulée. C'est un gars plutôt discret, réservé même. Il ne roule pas les épaules. Il n'attire pas l'attention. Il aurait horreur de ça. Même l'objet de sa réussite, c'est un métier de l'ombre.

Son créneau ? Internet, la programmation, le référencement. Un monde virtuel qui laisse le commun des mortels dans la brume la plus épaisse. Pour lui, un jeu d'enfant. Sa prodigieuse technique combinée à sa passion du football a donné « Match En Direct » : un site web pour suivre, en direct, les scores de tous les matchs de football à travers le monde. La référence n°1 pour les passionnés, l'outil indispensable des parieurs.

Parents agriculteurs

« **C'est comme ça que j'ai commencé,** raconte-t-il. **Je pariais, moi-même, pour m'amuser. Au début, c'était au bistrot du coin ».** À Eréac, où il a grandi. Et c'est dans le club voisin, à Lanrelas, qu'il a commencé le foot, dès qu'il a eu 5 ans. « **Je voulais être joueur professionnel, comme tous les enfants… »**

Ses parents sont agriculteurs, le grand frère fréquente le lycée agricole de Quessoy. C'est assez logiquement qu'il y suivra aussi ses études, « **mais en filière générale. J'ai passé un bac S ».** Les cultures, l'élevage, ce n'est pas trop son truc : il rigole en avouant qu'il n'a jamais su conduire un tracteur. Comme ses deux aînés, Jeff est une tête à l'école, en maths surtout. Mais l'informatique est loin d'être une vocation : « **J'ai eu mon premier ordi en 1995 ! J'avais 15 ans ».**

C'est un peu par hasard qu'il se dirige vers des études dans la spécialité. Un BTS d'abord puis une Licence. « **J'étais plutôt bon en programmation : le calcul, la logique, j'aimais ça ».** Après un stage où ses aptitudes sont repérées, il est embauché chez Benchmark Group qui à l'époque édite le Journal du Net, L'Internaute et Copains d'avant, le 1er réseau social du pays à l'époque. Le petit gars d'Eréac travaille pour la Rolls en matière d'internet en France.

> « J'ai multiplié mon chiffre d'affaires par 10 ! »

Mieux que ça, de développeur web, il passe chef de projet et administrateur de base de données. Il forme ainsi 60 techniciens aux méthodes qu'il a élaborées au sein du groupe. « **C'est là que je me suis construit un gros bagage technique : j'ai travaillé sur les réseaux, la programmation, l'administration système, les bases de données, le référencement… »**

La révélation

Le foot reste une véritable passion. Jean-François continue de parier de temps en temps, sur des sites étrangers. « **Ce n'était pas encore légal en France ».** Mais le jeune homme est efficace. « **Je voulais pouvoir suivre les résultats sportifs pour miser au mieux ».** C'est là que le génie flaire le filon : « **Aucun site en France ne donnait les scores des matchs, de tous les pays, en direct ».**

Jeff fait des recherches sur internet et trouve un site américain qui vend le flux de données dont il a besoin. « **Quelques centaines d'euros ».** Une bouchée de pain comparé à l'empire qu'il s'apprête à édifier. Mais il n'en a pas conscience. « **Je le faisais pour moi. J'espérais que ça marcherait, mais pas à ce point ».**

Pari en ligne

Grâce à ses connaissances de base, Jean-François tricote les infos en un rien de temps. Et comme il est futé, il donne à son site un nom dont les mots sont les plus recherchés sur le net dans le domaine. « **Match En Direct. Je trouvais ça nul. Ça n'avait pas l'impact d'une vraie marque. C'est bateau ».** Mais ça marche : ceux qui saisissent ces mots se retrouvent directement sur son site. Le lendemain de la mise en ligne, l'audience est énorme et continue de grimper en flèche. « **Ça nous amusait devoir l'audience grimper,** se souvient sa femme qui suit ça de loin. **On se demandait jusqu'à quand ça allait durer… »**

Jeff peaufine son site web, apporte de nouvelles fonctionnalités, investit pour un fournisseur de données plus efficient. Et il commence à croire en son affaire : « **On est en 2010, le 10 juin, juste avant la coupe du monde, les jeux d'argent en ligne sont légalisés ».**

Saint-Alban. Il a créé chez lui, tout seul, un site internet mondialement connu.

> « 100 000 $ pour une appli ! »

Alors il prend son baluchon, et son énorme culot en bandoulière, écume les salons pour démarcher les sites de pari en ligne à qui il veut vendre de la pub sur MatchEnDirect. Paris, Londres, Barcelone, la République Tchèque : bingo ! Les partenariats se multiplient. Le football est un business juteux. « **Il n'y a pas un autre produit qui rapporte plus »,** confirme Jean-François. Il tient le gros lot. Ne reste plus qu'à tirer la ficelle.

« **J'y croyais tellement. Tout étant informatisé, je savais au jour le jour, à l'euro près, ce que je gagnais. Je craignais que ça ne dure pas. J'ai tout donné. Je travaillais seul : la programmation, le marketing, le support technique… 7/7, H24. Quatre mois plus tard, j'avais multiplié mon chiffre d'affaires par 10 ! ».** Il craint pourtant que la concurrence ne se réveille : « **Je voulais faire monter l'audience du site le plus vite possible tant que ça marchait ».**

Avec Steve Jobs

Et là, paix à son âme et merci Steve Jobs ! L'iPhone 2 apparaît avec ses applications. Moyennant une redevance de 100 €/an, n'importe qui peut proposer une appli à Apple. Jean-François, qui ne connaît pas le langage de programmation pour les téléphones, s'associe à Mathieu, spécialiste en la matière, qu'il a rencontré chez Benchmarck Group. « **Le 6 mai 2010, MatchEnDirect est dans l'Apple store, en 2011 sur Androide ».** Cerise sur le gâteau, quelques mois plus tard, Windows, qui peine à lancer sont smart phone, appelle la fine équipe. « **Ils nous ont donné 100 000 $ pour développer MatchEnDirect chez eux ! »**

Jackpot ! L'option mobile était le virage à prendre. « **À l'époque, les applications mobiles étaient à la marge. Je n'étais pas persuadé que c'était la voie à suivre. Mais j'ai écouté le discours ambiant. Ça semblait être l'avenir ».** Notre visionnaire a fait le bon choix, le site s'ouvre aux publicités générales. La manne financière est énorme. « **Le mobile, aujourd'hui, c'est 85 % des revenus. C'est grâce à ça qu'on a écrasé la concurrence ».**

Mise en vente

Les victoires s'enchaînent. Le gamin d'Eréac a la baraka. Matchendirect atteint des sommets d'audience et continue à progresser aujourd'hui au point de devenir un incontournable dans le paysage du football français. Mi 2015, Jean-François vend son site à Perform Group, une société internationale de médias sportifs, basée au Royaume-Uni. Il reste directeur général. « **On me demande souvent pourquoi j'ai vendu. S'ils savaient combien j'ai vendu, ils ne me poseraient pas la question ».**

Pas de Ferrari dans sa cour bitumée, même pas une piscine au fond du jardin ! Modeste, humble, quand il nous raccompagne à la porte de sa chouette maison, en chaussette dans ses claquettes en plastique, on sent que le bonhomme a les pieds bien ancrés dans le sol.

Happy end

On ne sait pas exactement a combien évaluer son pactole. Mais on a le sourire aux lèvres. Il est parti de 0. Ça ne lui a coûté que l'ordinateur qu'il avait déjà. Pas besoin d'habiter la Californie, de lancer Facebook depuis la Silicon Valley, de s'appeler Mark Zuckerberg pour triompher. On peut habiter Saint-Alban, être fils d'agriculteurs, s'appeler Jean-François et vivre son «American dream» à domicile, sans tambour ni trompette, avec un happy end au milieu des siens.

Helen Hérault

SAINT-ALBAN. MatchEnDirect.fr, un site web et une application mobile diffusant les scores de foot. LA référence pour tous les passionnés, en France et à travers le monde.

Les raisons du succès

La réussite de Jean-François Magnan laisse rêveur… On aimerait tellement connaître le secret ! Le virtuose révèle en trois mots : **« Idée, technique, moment ».**

Trois clés

D'abord, il a déniché un concept « bankable ». **« C'était une niche. Récupérer les scores des matchs à travers le monde, c'est un domaine très pointu. Finalement, très peu de gens s'y intéressent ».** Il fallait être de la partie pour y penser.

Deuxièmement, c'est un cerveau qu'on a en face de nous. **« J'avais un énorme bagage technique : je savais de quoi je parlais, vers quoi je voulais aller et ce qu'il fallait mettre en place pour y arriver ».**

Et puis il y a le timing : début des années 2010, le mobile commence vraiment à se démocratiser. Les applications sur l'iPhone vont monter en flèche, et surtout, la légalisation des paris en ligne intervient pile au bon moment.

Optimisme et rapidité

Jean-François, modestement, ajoute le flegme et la positive attitude. **« J'ai toujours été quelqu'un de cool et de très optimiste. Je ne me prends pas la tête, ce qui m'a permis de ne pas céder à la pression et de garder la tête froide ».**

SAINT-ALBAN. À 36 ans, Jeff Magnan a réussi un coupe de maître, tenir le monde du football en ligne dans le creux de sa main.

Il ajoute aussi qu'avoir travaillé seul ou, au maximum, à deux, a permis à MatchEnDirect une exceptionnelle réactivité. **« On n'avait pas besoin de 10 000 réunions pour faire évoluer le site ou améliorer l'application. Une semaine pour un cahier des charges et c'était parti. Quand on est dans une grosse boîte, la lourdeur de l'administratif ralentit beaucoup le développement ».**

La passion

Une dernière chose quand même : la passion. **« Pas seulement de l'informatique, du football surtout. On m'aurait demandé de faire la même chose pour des courses de chevaux, je n'y aurais pas mis autant de cœur et le résultat n'aurait pas été le même ».**

Les coulisses de la vente

« C'est Perform Group qui a fait la démarche », précise Jean-François Magnan. La société diffusait sur mon site des vidéos qui livre des actus de foot. **« Ils ont vu les audiences du site, et rapidement m'ont fait une offre de rachat ».** Jean-François n'en revient pas. **« J'étais surexcité. J'ai pris rendez-vous avec un cabinet d'avocat international à Rennes afin de savoir comment évaluer ma boîte ».**

Partout où il passe la sidération est là même : avocats, financiers, partenaires s'attendent à découvrir une armada de techniciens derrière une telle entreprise. Au lieu de ça, un seul bonhomme, pas vraiment habitué aux cravates ni aux réunions au sommet.

« Il y a eu de nombreuses discussions, des centaines d'échanges de mails ». Mi-2015, la totalité de MatchEnDirect est devenue la propriété de Perform Group, lors d'un déjeuner dans un palace londonien 5 étoiles où la note s'est élevée à plusieurs milliers d'euros pour les heureux nouveaux propriétaires ! Entre-temps, Lagardère avait aussi tenté sa chance.

« Aujourd'hui, je reste directeur général de MatchEnDirect et je suis toujours patron de la petite boîte rennaise où bossent mon collègue Mathieu et deux autres personnes ». L'affaire est spécialisée dans la création d'applications mobiles. **« Perform Group sous-traite énormément avec nous ».** Jean-François est devenu un maillon indispensable au géant britannique. **« Là-bas, il m'appelle la machine… »**

MatchEnDirect en chiffres

- Créé en 2008 : site entièrement gratuit, uniquement financé par la publicité.
- En 2015, le site web a affiché 700 millions de pages vues, 2 millions d'utilisateurs uniques par mois.
- En 2015, l'application mobile c'est 6 milliards de pages vues. **« On atteindra sans doute les 7 milliards cette année avec l'Euro 2016 ».**
- 15 millions de téléchargements, 20 000 téléchargements chaque week-end.
- 30 millions d'alertes « but » envoyés chaque week-end.
- 210 pays couverts, 1 290 compétitions répertoriées.
- Un chiffre d'affaire de 4 millions d'euros par an.

ARMOR HABITAT

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE EN LOCATION / ACCESSION

LAMBALLE
Les Villas
Saint-Lazare

A partir de
139 200€

Les avantages :
- Etre locataire de sa future maison avec une partiedu loyer qui vous revient
- Plusieurs choix : 10 maisons T4 et T3, avec garage
- Des maisons BASSE CONSOMMATION (BBC) RT 2012
- Livrées entièrement terminées (intérieur extérieur)
- Une TVA à 5,5% au lieu de 20%
- Exonération de taxe foncière sur le bâti (TFPB) pendant 15 ans
- Garantie Rachat-reventE et Relogement

Renseignements :
SAINT-BRIEUC - 33 rue Abbé Garnier - 02 96 94 04 72
www.armor-habitat.fr